

Réduisons l'ANDRA et Hance à l'impuissance !

Dans la nuit du dimanche 9 au lundi 10 août, nous avons rendu une petite visite de courtoisie à Emmanuel Hance, négociateur des acquisitions foncières de l'ANDRA et salarié de l'Observatoire Pérenne de l'Environnement. Souvent surnommé "le bon Dieu sur terre" par les habitant.e.s qu'il harcèle depuis des années pour obtenir leurs terres par des échanges opaques, il nettoie sans ménagement le territoire de celles et ceux qui y vivent et cultivent pour y implanter la pire des poubelles radioactives.

Pour lui rappeler le harcèlement quotidien qu'il inflige aux habitant.e.s et paysan.ne.s de la région depuis plusieurs années et lui manifester tout le respect qu'il nous inspire, nous avons joyeusement déversé des litres d'excréments sous ses fenêtres, sur son paillason et devant son salon. Nos quelques crottes dans son jardin ne pèsent toutefois pas bien lourd par rapport aux 100 000 m3 de déchets radioactifs que Hance cherche à enfouir dans le sud-Meuse.

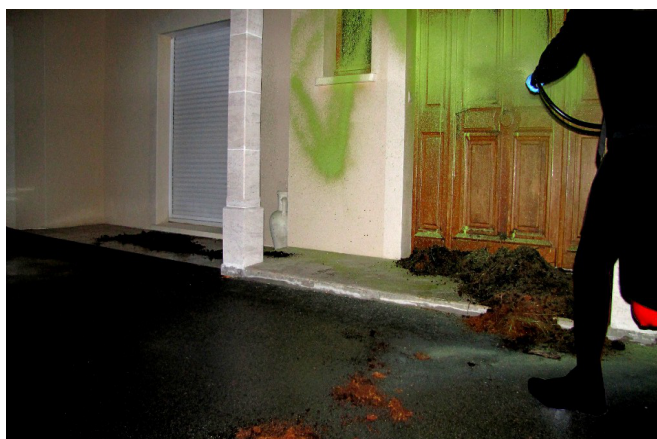


Illustration 1: Stockage de surface

Nous avons également pris au mot la politique de *greenwashing* de l'ANDRA, mise en œuvre par Hance à travers l'O.P.E. (le machin destiné à sauvegarder la mémoire de la nature pré-nucléaire pour mieux étudier sa destruction), en aspergeant abondamment sa façade d'un gros vert qui tache. Rien de tel qu'un petit *nettoyage vert* pour se remettre les idées en place, pas vrai Manu ?



Illustration 2: L'ANDRA se met au vert

Cette petite escapade nocturne n'est que le début d'une résistance collective. Car au vu de la colère qu'Emmanuel Hance inspire partout où il traîne sa moustache et son 4x4 noir, la riposte contre le système qu'il sert pourrait être beaucoup plus forte.

Hance fait de la région un désert social, permettant à l'ANDRA d'acquérir, avec la complicité des SAFER, près de 3000 hectares en Meuse et en Haute-Marne, sans compter les autres départements où aucune donnée n'est disponible. Pour un projet dont l'emprise des installations au sol est d'environ 400ha, on se demande bien à quoi rime tout ce gavage foncier, si ce n'est accentuer un peu plus la désertification du territoire en faisant grimper les prix et en empêchant les jeunes de s'installer. Certains habitants se préparent même à ce que leurs villages soient rasés d'ici à 20 ans...

Hance méprise la volonté populaire quand, accompagné de deux vigiles, il interdit l'accès au conseil municipal de Mandres-en-Barrois en juillet pour échanger le bois communal de Lejus avec le bois de la Caisse en dépit du refus déjà fermement exprimé lors de la consultation des habitant.e.s en janvier 2013.

Hance négocie bien au-delà de toute limite éthique, en n'hésitant pas à harceler les personnes âgées pour s'emparer de leurs terres, à appeler inlassablement jour après jour pour vaincre toute volonté de résistance, à brandir la menace d'expropriation pour intimider ses interlocuteurs. Beaucoup ont tenté de résister mais ont cédé ou déménagé par peur des contrôles. Il se raconte même dans le village de Saudron qu'un jeune agriculteur aurait fait un AVC suite à un échange conflictuel.

Hance divise pour mieux régner, en accentuant les rivalités déjà fortes entre agriculteurs et familles pour arriver à ses fins, en profitant du climat de résignation et d'isolement si fort dans ces villages en dépeuplement. En effet beaucoup ont peur, certains culpabilisent, quelques un.e.s ferment les yeux et surtout, tout le monde se suspecte et s'accuse.



Illustration 3: Mise en oeuvre de la réversibilité.

Mais cette atmosphère de résignation, d'isolement et de rancœurs a assez duré. Par ce geste, nous voulons mettre en évidence le fait que **face à celles et ceux qui sont décidé.e.s à ne pas laisser s'installer l'horreur radioactive, Hance et le système qu'il sert sont vulnérables.**

Nous invitons les habitant.e.s, paysan.ne.s, propriétaires de terres à cesser d'avoir peur de celui qui incarne le cynisme de l'ANDRA, à tirer un trait sur leurs divisions et s'allier pour refuser collectivement cet accaparement des terres. Il est plus qu'urgent de réagir et s'organiser : d'ores et déjà de nombreux agriculteurs ont perdu l'usage de plusieurs centaines

d'hectares de terres de l'ANDRA dédiées aux futurs chantiers. Ces terres qui ne peuvent plus être cultivées, c'est l'aménagement par le vide et la fabrique du désert orchestrés par l'ANDRA qui prennent corps et réclament des réponses. Notre colère n'est pas réversible.

Résistons ensemble face à l'accaparement des terres et la désertification de nos lieux de vie !



Illustration 4: Qui sème des radiations récolte des étrons !